

dont il couronne ses victimes, et le trône de la libre-pensée qu'il a élevé à l'orgueilleuse raison humaine.

Le Christ avait cependant triomphé dans cette lutte humainement inégale. Avec la royauté sociale du Christ, banissant la corruption des palais impériaux, triomphait aussi la science sociale chrétienne, qui n'est autre chose que le règne du décalogue et la charité du Christ appliquée au gouvernement des nations.

Et c'est sous cette influence éminemment civilisatrice de la loi de charité promulguée par l'Homme-Dieu et perpétuée par son Église, que s'est formé le langage chrétien, si riche en nobles expressions, si fécond pour exprimer tout ce qu'il y a de bon, de beau et de grand.

Lorsque ce langage eût prévalu dans toute l'Europe, alors toute imprégnée de l'esprit du christianisme, il n'eût été guère possible de donner le change sur la valeur de certains mots. Ce que l'on appelait alors *fraternité* était bien réellement de la fraternité. Le mot *égalité* ne pouvait signifier autre chose que cette qualité de frères unissant tous les chrétiens dans le sein de l'Église, leur mère commune et les proclamant au même titre héritiers du royaume céleste et membres de Jésus-Christ. On n'eût pas alors osé affubler du nom de liberté cette tyrannie sauvage qui, de nos jours, en France, opprime les consciences, enlève au père de famille l'éducation de ses enfants, brise les crucifix, viole le domicile privé, érige en délit le culte rendu par l'homme à son Créateur, arrache brutalement du sanctuaire d'humbles moines et de faibles femmes, démolit à coups de hache les églises et les cloîtres et veut chasser Dieu de partout. Non ! le langage chrétien n'eût pas alors permis une telle moquerie !

Satan vit donc combien vainement il travaillerait à faire accepter ses doctrines et triompher ses œuvres, sous les noms hideux dont le langage chrétien les avait stigmatisées. "Singe de Dieu," il revêtit ses conceptions ténébreuses et ses œuvres de mort des noms sacrés par lesquels se désignaient, dans le langage chrétien, les éternels préceptes tombés de la bouche du Verbe incarné et les effusions de charité émanées de son cœur divin. La tyrannie la plus arbi-